

Table d'exposition lors de la Grande Réunion Trimestrielle du 4 juillet 2012

Marie Christine Leh

Nous avons décidé au CA une réunion de fin d'année le premier jour des vacances, mais pour une sombre histoire de calendrier, ce mercredi choisi n'était finalement pas le premier jour des vacances, puisqu'il restait le jeudi à travailler.

La joie de se retrouver dépasse la déception du premier moment. Le cadre bucolique du village de Nothalten situé, comme tout le monde le sait, en plein vignoble participe à l'ambiance et la météo estivale laisse présager une belle journée... de vacances ! Un pique nique est prévu à midi ainsi qu'une balade dans les vignes dans l'après-midi.

Nous nous retrouvons donc, dans un premier temps autour de la table d'exposition dans la superbe salle de classe de Barbara. Chaque nouvel arrivant déballe et pose ses réalisations sur la table : albums colorés, peintures, lettres, cahiers, classeurs, livres... On se salue, on prend des nouvelles, on regarde, on observe, on feuillette, on pose les premières questions, on attend avec impatience le moment de présentation.

► Barbara et Clémence ont apporté leurs albums de classe verte, de très grands formats, très colorés, d'une grande diversité de techniques d'illustrations, d'une grande richesse pédagogique aussi. Chaque page renvoie à un thème : cartographie, étude du milieu naturel, animaux vivant sur le site, réflexion sur les problèmes environnementaux...

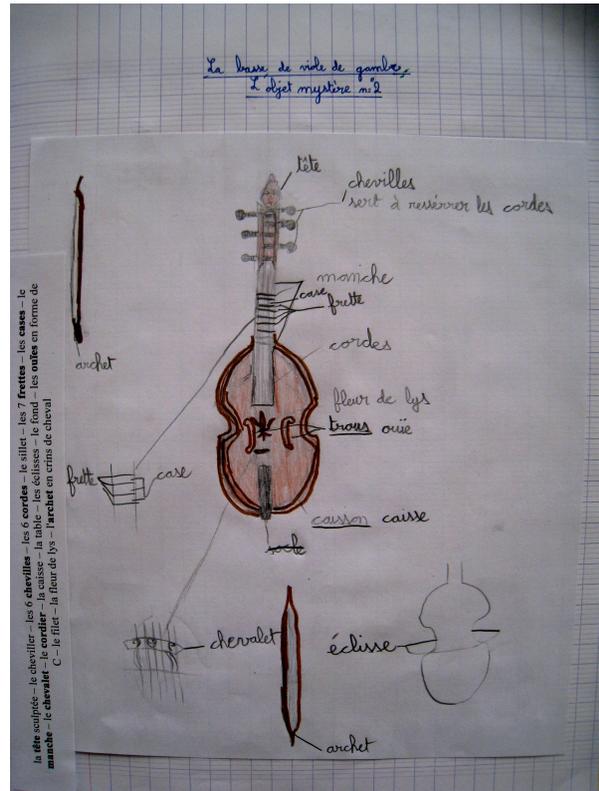
L'album est réalisé à partir des carnets de bord des élèves. Chacun a commencé le sien avant le départ : l'élève y a consigné ses craintes (« je crains ... ») et ses attentes (« je me réjouis... »). Pendant le séjour, il a noté ses impressions et ses recherches. Au retour en classe, il a fait le bilan en faisant appel à son ressenti personnel : « je me souviens ... »

Un vrai plaisir que de feuilletter ces albums, d'y lire l'enthousiasme et l'investissement des élèves, de voir en filigrane la présence confiante de la maîtresse, sa passion pour le métier et l'importance de son travail de préparation.

► Pascale a parlé du voyage organisé à Paris. Elle a présenté plusieurs albums : un premier sur la mythologie grecque, « Les travaux d'Hercule », qui étaient en relation avec une statue que la classe avait le projet de voir au Louvre, un autre sur « La ville de Paris avec ses monuments et ses ponts remarquables » et un troisième sur « Versailles » dont la visite était aussi inscrite au programme. Elle garde un souvenir ému du voyage, de la participation des élèves et de leur émerveillement lors de leurs découvertes dans la capitale. Elle est prête à renouveler l'expérience l'année prochaine...

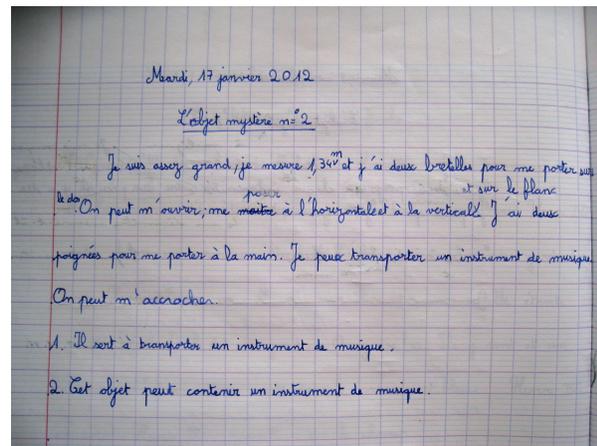
► Jean-Paul a participé au festival Paysages organisé dans la vallée de Bourg Bruche. Sa classe a été amenée à faire des recherches sur le passé, à constater que la consommation de bois a été telle qu'au moment de la Révolution, il n'y avait plus d'arbres dans la région et qu'un grand programme de reboisement a dû être mis en place à l'époque. Jean-Paul n'a pas lésiné sur la tâche et a même réécrit certains documents d'archives pour les rendre compréhensibles à ses élèves. En dehors de ce travail documentaire et historique, les élèves ont réalisé des peintures de paysages en s'inspirant d'œuvres choisies et projetées par le maître. Certains ont pu contourner les lignes de paysages projetés par diapos sur la feuille de dessin. Les techniques ont été laissées au libre choix de chacun : découpage collage, gouache, craies grasses, pastel, dégradé de noir ou dégradé de couleur..., même couleur inhabituelle comme le rouge, réalisation en 2D dans une boîte en carton 30 x 40 cm environ avec séparation des différents plans du paysage... Jean-Paul garde un souvenir ému de l'ambiance de travail qui habitait ses élèves répartis dans plusieurs salles de l'école : concentration, implication, création et plaisir... Les résultats sont « bluffants » d'inventivité et de sens esthétique.

► Delphine a partagé ses souvenirs de correspondance avec la classe de Barbara et nous a montré des cahiers d'élèves. Elle a aussi évoqué son projet d'écriture à partir d'objets « mystères » tel cet ancien décamètre découvert dans l'armoire de la classe, la viole de gambe basse (photos 1, 2, 3)...



Les élèves furent invités à décrire l'objet dans un premier temps, puis à écrire comme s'ils étaient eux-mêmes cet objet.

Certains collègues du groupe n'ont pas du tout été intrigués par le premier objet, une chaîne d'arpenteur, puisqu'elle faisait partie de nos souvenirs scolaires du siècle dernier et que nous nous rappelions avoir mesuré la cour d'école avec... Mais force fut de constater que ce souvenir-là ne nous rajeunissait pas !



Un beau jour, un objet est apparu dans la classe. Tous ignorants de ce qu'il pouvait être, nous nous sommes lancés dans une observation aussi détaillée que possible de cette étrange chose.

Devenant l'objet, nous nous sommes manipulés, dépliés dans le long couloir de l'école, mesurés, comptés, écrits et dessinés.

L'objet mystère n°1

Je suis en métal et je suis très long. J'ai deux poignées, une devant ma première pièce et une derrière ma 50^e pièce.

Je suis composé de 50 pièces en tout. Je mesure 966 cm. J'ai des cercles en métal entre chaque pièce. Mes pièces sont détachables. Je suis...

Nous avons émis des hypothèses et les plus sagaces d'entre nous ont trouvé la preuve de ce que nous étions !

► Agnès a présenté un album réalisé suite à la visite de l'exposition « Mangeville sur boîte » qui s'est tenue à l'Illiade. Les élèves du Lycée hôtelier d'Illkirch ont imaginé une ville construite entièrement en boîtes alimentaires avec des quartiers aux noms évocateurs tels Fat city, Gaspi city... Ce fut aussi pour eux l'occasion de parler des problèmes de notre société de consommation avec les élèves qui se sont révélés intéressés et ont donc été très attentifs. La qualité de l'album en est un témoignage.

Agnès a montré un astucieux tablier cousu par une amie, spécialement étudié pour un usage scolaire avec poches pour chiffons, ciseaux, craies, crayons, stylos et autre outil indispensable au métier ! Il sera peut être disponible lors de la réunion de rentrée !

► Marie-Eve avait la dernière série de lettres individuelles pour les correspondants qui seront remises le lendemain lors de la rencontre avec la classe d'Agnès ; elles étaient décorées par le bel origami poisson.

Au cours de l'année, elle a essayé de mettre en forme avec ses élèves les consignes pour les métiers avec des fiches guide du type :

Mon métier : ...

En quoi il consiste : ...

Quand : ...

Elle a constaté qu'il était difficile de mettre en mots les consignes et que ce travail a permis une bonne mise au point des différents contrats. Les fiches facilitent les « passations » de métiers.

► Laurence a eu la même idée. Les paroles s'en vont, mais les écrits restent. Le classeur des métiers devient référence lors des changements.

Martine est ravie de ce coup de rafraîchissement ; il est bon de rappeler certaines pratiques, de constater la pérennité de leur utilité. Elle fait remarquer qu'on peut rajouter des droits en termes d'autorité pour les métiers comme par exemple le chef de rang qui peut se donner le droit de demander aux copains de s'aligner ou le responsable de la poubelle qui a le droit d'exiger que l'on ramasse les papiers jetés par terre...

► Michel a rapporté les exemplaires de « La mythologie grecque en 100 épisodes » de Murielle Szac édité par Bayard Jeunesse. Il s'agit du « Feuilleton d'Hermès » et du « Feuilleton de Thésée » dont la lecture est recommandée par Serge Boimare, ancien instituteur spécialisé, psychopédagogue et directeur du Centre Médico-psychologique Claude Bernard à Paris. Parce que les mythes font écho aux préoccupations et aux intérêts des enfants d'aujourd'hui, le récit apporte un éclairage aux grandes questions qu'ils se posent.

« Le découpage par épisodes, à la fois autonome et qui pouvait s'articuler avec le précédent nous parut agréable et facilitateur. Les illustrations simples et ouvertes sont porteuses de polysémies, peuvent accrocher l'imaginaire des enfants. Chaque épisode se termine par une question, ou une énigme, ou une découverte à faire, invitant les enfants au débat, à d'autres questionnements :

- « Comment allait-il (Hermès) pouvoir se faire aimer de son frère ? »

- « Comment rencontrer un père que l'on ne connaît pas ? »

- « Immortel ? Ainsi, donc les Dieux ne mourraient jamais ? »

- « Comprendre l'origine du monde »

- « Comment faire pour avoir cette ruse et cette intelligence ? »...

Colette Charlet, institutrice spécialisée et membre du Groupe Français d'Education Nouvelle qui a mené des expériences auprès d'élèves en difficulté mais aussi d'élèves de maternelle pour en faire des enfants conteurs. » Les projets pour cet été sont tout trouvés, mais les longues soirées d'hiver sont aussi propices à la lecture !

► Jacqueline a présenté le jeu DIXIT dont elle utilise les images comme déclencheur d'expression dans ses séances de rééducation. Elle les trouve particulièrement évocatrices et surtout bien illustrées.

Dixit est un jeu de société créé en 2008, édité par Libellud. En 2010, le jeu est devenu le premier jeu de l'année en Allemagne dont l'auteur et l'éditeur sont français.

À chaque tour, l'un des joueurs est conteur, c'est lui qui va lancer une phrase en rapport avec l'une de ses six cartes. Il pose ensuite sa carte face cachée sur la table, et les autres joueurs doivent trouver parmi leurs propres cartes une illustration qui les fait penser à la phrase énoncée par le conteur. Celui-ci rassemble alors ces cartes, rajoute la sienne et les étale faces visibles les unes à côté des autres.

Le but du jeu est maintenant pour chaque joueur (hormis le conteur) de retrouver la carte que le conteur a posée. On procède au vote. Le décompte des points se fait en fonction du nombre de joueurs qui retrouvent la carte.

C'est au cours du conseil qui a suivi que nous avons discuté de l'opportunité de garder en mémoire les travaux présentés... Je me suis donc mise à la tâche. Autour de la table d'expositions, nous vivons toujours de passionnants moments de partage et d'émotion. Mais qu'il est difficile de mettre en mots des expériences de classe que l'on n'a pas vécues ! A travers cet article, je ne vous livre qu'un modeste aperçu, mais je vous invite vivement à vous adresser aux collègues pour avoir de plus amples informations sur tel ou tel projet qui vous intéresse. Je servirai d'intermédiaire s'il en est besoin...